



LE MARQUE-PAGE DE NICOLAS UNCEMUTH

ÉLOGES LIVRESQUES

Aimer la littérature est une chose, savoir bien en parler en est une autre. Donner envie de lire est encore plus rare. Bruno de Cessole cumule ces trois qualités, c'est naturellement la dernière qui nous importe le plus. Après *Le Défilé des réfractaires*, il poursuit son plaidoyer pour la littérature courageuse, éloignée des académies comme des conventions avec *L'Internationale des francs-tireurs* (suggestions de titres pour la suite : *La Farandole des impétueux*, *Le Symposium des atrabillaires* ou *La Chenille des insoumis*). Avec ce style très élégant qui est le sien, beaucoup d'intelligence et de sensibilité, il évoque certains de ses auteurs préférés, montrant au passage un éclectisme réjouissant : ses pages sur Ezra

Pound (« *Mi-outlaw du Far West, mi-condottiere de la Renaissance italienne, il a passé sa vie à faire craquer le cadre trop étroit des règles et des frontières* »), Paul Nizon (que célèbre Beigbeder dans nos pages cette semaine), Giacomo Leopardi, Joseph Conrad, Robert Walser, Fernando Pessoa ou Jim Harrison vont droit au cœur et donnent envie de lire ou de relire : c'est là la réussite suprême de Cessole. Mais c'est sa rencontre avec Ernst Jünger qui est le passage le plus attachant de cette superbe anthologie : on aurait voulu y être. A défaut, on se replongera dans son *Journal*. C'est déjà beaucoup.



*** **L'INTERNATIONALE DES FRANCS-TIREURS**, de Bruno de Cessole, L'Éditeur, 604 p., 22 €.